



Semaine du 20 au 27 mars 2016

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 12h00 et Jeudi de 16h à 18h.

Etonnant mystère des Rameaux et de la Semaine Sainte.

« Pour quelle raison Jésus a-t-il tenu à avoir une procession triomphante alors qu'il savait la Passion toute proche? » s'interrogeait saint Bernard. Et de dire: « O quel contraste entre le cri : A mort, à mort, crucifie-le et l'acclamation 'Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur'. Quel contraste entre l'acclamation : 'C'est lui, le Roi d'Israël' et le cri : 'Nous n'avons pas d'autre roi que César'. Quel contraste entre les rameaux de verdure et la croix, entre les fleurs et les épines ! On avait commencé par étendre sous ses pieds les vêtements des autres, et voici qu'on le dépouille des siens, pour les tirer au sort. »

Il est vrai que la nature humaine est plus attirée par un Sauveur triomphant que par un Sauveur crucifié...

Et nous le constatons encore dans le fait que nos églises sont pleines pour les Rameaux et moins le Jeudi Saint, le Vendredi Saint et parfois même le jour de Pâques...

Et pourtant ce qui donne son sens aux rameaux, à ce bel usage qui consiste à porter ces rameaux sur les tombes de nos proches, à en orner nos crucifix, à en porter aux malades, n'est-ce pas la Résurrection du Christ ?!

Car si le Christ n'était pas mort et ressuscité, ces rameaux bénis ne seraient que fétichisme ! Et ne seraient pas signes de la grâce du salut que nous voulons pour nos défunts, de la consolation pour nos malades, de la foi en la puissance de l'Amour représentée par les crucifix.

Dès lors, que nous évitions de suivre cette foule qui de la liesse passa à la haine ou au moins à l'indifférence en quelques jours...

Qu'au contraire nous suivions la très Sainte Vierge Marie et saint Jean en cette semaine, pour comme eux et avec eux mériter ce beau nom de « fidèles du Christ » !

A tous et à chacun, je vous souhaite donc une très belle et sanctifiante Semaine Sainte pour que par la célébration du Jeudi Saint [anniversaire de la première messe de l'histoire du salut] nous entrions tous plus encore dans ce don extraordinaire qu'il nous fait de Son Corps et de Son Sang, pour que par la célébration de la Passion le vendredi Saint, nous découvriions tous plus encore jusqu'à quel point Il nous aime et enfin pour qu'en célébrant la Résurrection du Christ, la grâce surabonde en nos cœurs.

Ainsi, vivant la plénitude des mystères de cette semaine sainte, notre vie ne sera plus comme avant, elle aura la saveur des fidèles du Christ appelés à la sainteté, à la Joie du Christ ressuscité.

Père BONNET+, curé

APPEL : Pour fleurir notre église pour Pâques :

Nous comptons sur la générosité de chacun pour apporter des fleurs (blanches et jaunes) et éventuellement quelques branchages samedi matin à l'église. Une belle façon de s'associer à la fête !

INFOS DIVERSES

- **Samedi 19 mars** : confession des CM 2 catéchisés le samedi. Rdv à 11h00 à l'église.
- **Mercredi 23 mars** : confession des Cm2 catéchisés le mercredi. Rdv à 10h30 à l'église.
- **Dimanche 27 mars** : seront baptisés Carine BORDAIS , Jahnelik NOGLOTIE , Emma SCHULTZ & Lola SEVENO
- L'Adoration du St Sacrement sera interrompue à partir de la messe de mercredi soir pour reprendre le mardi de Pâques.

PELERINAGE PAROISSIAL VENERATION DE LA STE TUNIQUE DU CHRIST à ARGENTEUIL Samedi 02 avril 2016

15h30 : Messe de la Miséricorde à Bougival --17h00 : Départ en train à la Gare de Bougival --18h00 : Arrivée à la Basilique. Passage de la Porte Sainte – chemin Jubilaire - Vénération de la Sainte Tunique -- (projet d'une activité pour les enfants en attendant le pique-nique tandis que les adultes pourront prendre le temps de prier et méditer dans la Basilique) -- 19h15 : Pique-nique -- 20h00 : Procession aux flambeaux -- 20h45 : départ pour retour à Bougival en train.

Pensez à vous inscrire au plus vite sur le site de la paroisse pour faciliter l'organisation.

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

→ + Horaires spéciaux (Cf. p° suivante)

Lundi 21/03	09h00	Lundi Saint	Messe pour Anita KEUL
Mardi 22/03	09h00	Mardi Saint	Messe pour Yveline BONNIFET
Mercredi 23/03	18h30	Mercredi Saint	Messe pour Famille VICAIRE
Jeudi 24/03	20h00	Jeudi Saint	Messe pour Général Philippe BOIDOT
Vendredi 25/03	20h00	Vendredi saint - Office de la Passion	xxxxxx
Samedi 26/03	20h45	Vigile Pascale	Messe « pro-populo »
Dimanche 27/03	11h00	Dimanche de Pâques	Messe pour Gilles DEVAMBEZ
Lundi 28/03	x	Pas de messe exceptionnellement	X

A propos des Rameaux

Le dimanche des Rameaux, qui ouvre la semaine sainte, est une célébration complexe et riche qui, d'une part, commémore l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et d'autre part, introduit déjà à l'événement et au mystère de la Passion.

De l'Orient à l'Occident, et du IV^e siècle à nos jours, cette fête qui exprime la Mort et la Gloire, a connu des formes et des accentuations diverses. En certains pays, elle a un très fort enracinement populaire.

Histoire liturgique de cette fête.

Rameaux en mains, formez vos cortèges jusqu'auprès de l'autel (Ps 118).

La tradition remonte à la liturgie du Temple de Jérusalem, où les Juifs, afin d'exprimer leur action de grâce à Yahvé le Vrai roi, agitaient des palmes en signe d'allégresse.

Aussi, lorsque Jésus pénétra dans "sa" ville, la cité sainte, et que les foules voulurent reconnaître en lui leur roi Messie, elles coupèrent des branches aux arbres et, avec leurs Manteaux, en jonchèrent le chemin où passa le Fils de David monté sur une ânesse (Mt 21,8) et l'acclamèrent: « *Donne, Seigneur, Donne le Salut* (Hosanna signifie "Sauve donc"), *Donne, Seigneur, donne la victoire ! Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient !* »



A Jérusalem.

L'histoire dispose des traces de l'existence de la procession des Rameaux à Jérusalem, au IV^e siècle grâce au journal de voyage d'une pèlerine espagnole Egeria.

Le samedi, veille des Rameaux, les fidèles se rendent à Béthanie, c'est-à-dire hors des murs de Jérusalem, pour y célébrer l'office en calculant qu'on est au 6^e jour avant la Pâque. La foule s'arrête une 1^{ère} fois devant l'église élevée au lieu où Marthe et Marie accoururent se prosterner lors de la visite que le Seigneur leur fit. Puis après les prières, la foule repart à la suite de l'évêque pour s'arrêter à Béthanie. Là alternent hymnes et antiennes puis la lecture de l'évangile à l'ambon : "*Six jours avant la fête de Pâques, Jésus se rendit à Béthanie, où se trouvait Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts...*"

Le lendemain, après les offices du matin, on se réunit à la 7^e heure (soit vers 13h00) dans l'église du mont des Oliviers, d'où l'on monte, deux heures après, à l'église commémorant l'Ascension... Là, la foule s'assoit, car en présence de l'évêque, on ordonne toujours de s'asseoir, et on chante à nouveau des hymnes et antiennes. Deux heures plus tard (soit vers 17h00), on y lit l'Évangile de l'entrée du Seigneur à Jérusalem, "*où les enfants avec des rameaux et des palmes, accourent au-devant du Seigneur en disant : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur...*" Tous les petits enfants du pays tiennent des rameaux, les uns de palmiers, les autres d'oliviers ; et ainsi, on escorte l'évêque à la manière dont le Seigneur a été escorté ce jour-là.

Lorsque tout le peuple arrive à l'église de l'Anastasis (église de la Résurrection), on y célèbre le lucernaire avant le renvoi de l'assemblée.

En Orient puis en Occident

De Jérusalem, cette procession se répandit dans presque tout l'Orient ; Byzance cependant ne l'accueillit que tardivement, et l'abandonna dès le X^e siècle.

A Rome, pourtant au temps de saint Léon, le dernier dimanche de Carême est considéré comme le dimanche de la Passion, et il se caractérise par la lecture solennelle de la Passion selon saint Matthieu. Jusqu'à la fin du X^e siècle, la Passion sera l'unique thème de ce dimanche.



La liturgie actuelle

Alors qu'avant 1955, la bénédiction des rameaux se déroulait dans l'église même, la liturgie du rite romain sous sa forme « ordinaire » propose maintenant la commémoration de l'entrée du Seigneur à Jérusalem à l'extérieur des murs. Elle comprend une oraison, la lecture de l'Évangile de l'entrée de Jésus à Jérusalem et une procession d'entrée dans l'église accompagnée de chants. Cette procession permet de retrouver la signification primitive du cheminement d'un point à un autre. Puis la messe se déroule sans mention des rameaux et comporte la proclamation du récit de la Passion.

Cette double liturgie associant le triomphe et la souffrance, constitue **un porche d'entrée à la semaine sainte.**

Pourquoi des Rameaux ?

L'utilisation de la palme est traditionnelle dans la Bible comme signe de prospérité (Ps 91,12) et de victoire (Ap 7,9) et les palmes ont servi à l'acclamation du Seigneur lors de son entrée solennelle à Jérusalem, quelques jours avant sa Passion.

L'utilisation des rameaux d'arbres qui ne perdent jamais leurs feuilles (palmes, buis...) **symbolise une vision linéaire du temps.** Les chrétiens célèbrent ainsi le Christ mort et ressuscité... d'où l'importance de ne pas limiter sa participation à la "bénédition des Rameaux" mais bien à l'ensemble de la célébration constituée de la procession et bénédiction des rameaux et de la messe qui y est rattachée.



L'usage veut qu'après la célébration, on place **un rameau vert sur la croix**, pour signifier combien par sa mort et sa résurrection, le Christ a transformé l'arbre qui donnait la mort en « arbre qui donne la Vie ». C'est un geste qui **exprime notre foi en la Résurrection** du Christ. C'est demander au Seigneur la grâce que **la vie nouvelle reçue au Baptême** qui nous plonge dans le mystère de la mort et résurrection du Christ [d'où l'aspersion avec l'eau bénite] **irrigue toutes les activités qui se déroulent en présence du crucifix.** La présence de ce crucifix avec un rameau signifie également combien nous voulons **faire de chacune de nos maisons un temple nouveau**, en y accueillant notre Roi !

Une autre habitude fait porter ces rameaux **sur les tombes des défunts** : c'est affirmer là encore notre foi en la résurrection du Christ « premier des ressuscités » et demander cette grâce de la résurrection pour nos défunts lorsqu'il reviendra « juger les vivants et les morts ».

LA SEMAINE SAINTE

Cette semaine :

CONFESSIONS :

*Que personne ne s'exclue de l'accolade du Père! (Jean Paul II)
Bien qu'animés par le désir de suivre Jésus, qui ne se confesse pas régulièrement risque d'affaiblir son rythme spirituel jusqu'à l'éteindre". (Benoît XVI)*

Mardi 22/03 : 09h30 à 10h30

Mercredi 23/03: 17h à 18h30 et 20h30 à 21h30

Vendredi 25/03: 16h30 à 17h30 (après le chemin de croix)

Samedi 26/03: 09h à 10h30



**« Il m'a aimé
et
s'est livré
pour moi »**

(St Paul Gal II,20)

VENDREDI SAINT

(jeûne et
abstinence)

Chemin de Croix :
15 h 00

Office de la
Passion: 20h

Au cours de cette très belle et sobre célébration liturgique, nous vénérons la Croix par laquelle le Seigneur remporta Sa Victoire, et nous prions pour le salut du monde entier.



SAINT JOUR DE PÂQUES

Veillée Pascale & Messe solennelle
Samedi soir à 20 h 45

Lors de cette **Messe solennelle de la Résurrection**, nous rendons grâce pour l'Histoire du Salut depuis la Création...

Nous renouvelons les grâces de notre Baptême et acclamons avec toute l'Eglise le Christ ressuscité, victorieux, Notre Sauveur ! Alléluia !



Dimanche de Pâques :
Messe 11h

4 jeunes enfants seront baptisés.



JEUDI SAINT

Messe à 20h

Au cours de cette messe nous rendons grâce pour l'institution des sacrements de l'Ordre et de l'Eucharistie. C'est l'anniversaire de la première messe !

Le prêtre refait les gestes de Jésus lavant les pieds de ses apôtres : l'Eucharistie est « sacrement de la Charité » (Benoît XVI)

Puis veillée au reposoir

(1h) puis adoration jusqu'au vendredi saint à 07h45 (office des Laudes)

Au reposoir aménagé et fleuri dans la chapelle latérale de l'église, nous accompagnons Jésus au Jardin des Oliviers dans son agonie.

« *Veillez et priez* » demande Jésus à ses disciples... Nous alternerons chants et méditation. Par cette prière nous accompagnons Jésus dans les derniers instants de sa vie... Il nous a tout donné !



Rappel :
Mardi Saint :

Messe chrismale
Cathédrale de Versailles 20h

A MEDITER EN CETTE SEMAINE SAINTE

Extrait de «Les sept paroles du Christ en croix» (Cardinal Journet)

« Père ! Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font! »

« Père ! Pardonne-leur ! ... » Ce n'est pas sa douleur qui l'occupe, c'est notre péché : d'abord la blessure, l'offense qu'il fait à Dieu, puis le ravage qu'il nous fait à nous-mêmes. A un mal si grand, il n'y a pas de remède ici-bas. Peut-être viendra-t-il d'en haut ? Peut-être le pardon viendra-t-il ? Alors ce sera la Vie sortant de la mort, une fête dans les coeurs, un printemps de la terre.

Il demande avec son coeur d'homme que le Père pardonne : Il faut, avec nos coeurs d'hommes, demander que le Père pardonne. (...)

Il y a des moments où Jésus ne prie pas pour le monde. Il veut prier à part pour ses disciples immédiats (...) A d'autres moments, il étend sa prière (...) jusqu'à tous les fidèles (...) Mais, par dessous ces prières spéciales, il y a en lui une prière permanente pour tous les hommes sans exception, c'est le monde entier qu'il vient chercher, qu'il voudrait sauver, pour qui il meurt (...) Et il y a des moments où Jésus prie très spécialement pour ceux qui le méconnaissent davantage : « Père ! Pardonne-leur ! ... »

Maintenant, il ne reproche même plus rien aux hommes. Il regarde au-dessus d'eux. Il voit leur destinée éternelle. C'est pour eux qu'il est en Croix. Et il dit : « Père ! Pardonne-leur ! ... »

Au jour où je paraîtrai devant lui, que j'aurai offensé ... que dirai-je quand m'accuseront les péchés et trahisons de ma vie ? Il y aura pourtant cette Croix où il aura été pour moi en agonie, où il aura versé telle goutte de sang pour moi, où il aura dit pour moi : « Père ! Pardonne-leur ! ... »

Ils ne savent ni l'offense qu'ils font à ton Amour, ni la profondeur de ton Amour. Ils ne savent même pas le mal qu'ils se font à eux-mêmes, et que le rejet de l'Amour, c'est dès ici-bas, l'enfer qu'ils inaugurent librement en eux. Ils ne savent pas l'irréparable du péché, la catastrophe du premier péché mortel, l'affreuse tristesse du second (...)

Pourtant le pardon de Dieu répare l'irréparable. Non en faisant que ce qui a été saccagé n'ait pas été saccagé. Mais en faisant fleurir, dans le coeur où le péché a saccagé les roses du premier amour, leur pureté et leur fraîcheur, les roses sombres, parfois aussi belles, tantôt plus belles, d'un second amour, avec ses repentirs, ses larmes, ses ardeurs. Voilà, dans un sens nouveau, le Royaume des pardons de l'Amour.

« Père ! Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font! » La première parole du Christ en Croix est une parole d'immense miséricorde pour le monde.



Extrait de «Le Sacrement de Réconciliation, Miracle de l'Amour» (Père Jacques Marin)

Voici que le bon chemin pour toi c'est d'accueillir l'amour de Dieu au travers de sa miséricorde. (...) Tu voulais faire de grandes choses pour Dieu. Il te demande maintenant de te laisser faire d'abord par sa miséricorde. (...) il te faut voir ton péché. Et pour le voir, il est nécessaire de quitter ton orgueil. L'orgueil est le péché principal qui empêche d'aller se confesser, ou bien, si l'on y va, qui empêche d'accueillir toute la miséricorde divine qui vient nous transformer.

Dès l'instant où tu penses aller te confesser, fais un acte d'humilité : "Oui c'est vrai, j'en ai grand besoin, ce dernier mois, ces derniers jours, j'ai été infect avec le Seigneur. Et pourtant, lui ne m'a témoigné que de l'amour. Et je l'entends déjà me dire : "Ce n'est pas toi qui m'a fait tant de mal mais ton péché lui-même, car je n'avais pas cessé de t'aimer."

Il n'est pas facile de regretter vraiment son péché. Tu as la foi, tu sais ce qu'est un péché, tu sais qu'il offense Dieu. Tu crois en Dieu, déjà tu l'aimes, et pourtant tu viens d'être ingrat envers lui, ou même parce que cela te faisait plaisir, tu viens de commettre encore ce même péché. Tu voudrais pouvoir regretter vraiment, mais il y a une barrière entre celui que tu connais et ton coeur qui reste froid devant l'événement.

Nos défenses marchent bien, trop bien. Il faut alors persévérer dans la demande de ce don de repentance ou contrition. Car c'est un don de Dieu. En la demandant, nos barrages tombent. Ensuite, c'est de l'ordre du plan d'amour mystérieux de Dieu sur nos vies. Mais un jour ce don est là. Alors, il te faudra surtout ne pas le refuser.

Souvent nous avons également ce même défaut d'avoir le coeur un peu froid devant la peine que nous avons pu faire à un frère. Dans ce cas il faudra prier sur notre passé où, le coeur blessé, nous nous sommes refermés.

Ou bien, c'est le résultat d'une formation ou d'une éducation. Exemple : " pas d'états d'âme !"; "quand on veut on peut"; "ça ne sert à rien de regretter, il ne fallait pas se tromper", "si tu pleures tu seras puni". Ce sont des mécanismes à base de volontarisme qui ont marqué notre vie. Le coeur se trouve étouffé. Qui pourra l'atteindre, lui redonner vie et le laisser être blessé de repentance par amour pour celui qui a été offensé ? - Le Seigneur lui-même. Laisse tomber tes peurs, et demande-lui un coeur vulnérable.

Si un jour tu as du mal à accuser un péché, confie-toi à Marie, en préparant ta confession. Demande-lui de préparer le chemin, ton coeur et tes lèvres pour parler. Avec la douceur d'une mère, elle t'accompagnera jusqu'au prêtre, dans le secret de ton coeur et du sien. Et tu seras surpris.

